n.° 111.bis

Observation d'un Cancer occulte a la mammelle droite. par M. Dinot chir. a Bareges.

Vers le 15 Juillet 1739 Mad.elle Perier de Tarbe en Bigorre, attaquée depuis trois ans d'un cancer occulte qui occupoit tout le corps — mammillaire Superieur, et qui se portoit a trois lignes du mammellon, dont le volume — excedoit la grosseur d'un oeufs de Poule, — neanmoins Sans adherance; mais bien accompagné de douleurs vives et lancinentes, et d'inflammation me fut adressée a Bareges. la fievre lente qui ne la quittoit pas, et l'Etat d'amaigrissement ou elle se trouvoit me faisoint craindre quelle ne Supporteroit point le bain sans quil fut Suivi de quelqu'accident.

Le lendemain de Son arrivée elle fut Seignée du Bras, et le Surlendemain elle fut purgée — conformement a l'ord.ce de Son medecin ord.re

ARC 39 n° 41 bis
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apres un jour d'Intervalle, vu l'Etat de la malade Je me determinay a la mener au bain pour faire Seulement quelque fomentation avec une Eponge fine trempée dans l'eau que Je fis tomber legerement Sur la partie affligée; cette pratique Repetée trois fois le jour, et continuée pendant 15 jours fit pour ainsi dire disparoitre l'Inflammation, et diminua Si bien les douleurs, que Je crus pouvoir tenter les douches Sans craindre d'irriter la partie: Il est vray que Je pris la precaution de ne point faire tomber l'eau de bien haut; Je fis meme en Sorte par le moyen d'un petit tuyeau que la colonne në fut pas considerable.

J'en usay ainsi pendant Six Semmaines environ, on voyoit avec Satisfaction fondre les glandes et les douleurs s'appaiser de jour en jour. cet heureux Succés me determina enfin a luy donner la douche entiere qui dans peu de tems procura une guerison parfaite et constante. depuis ce tems la

elle a eu l'attention de revenir a Bareges plutot pour y payer un ~~et~~ Espece de tribut a ses Eaux que par necessité puisque depuis elle n'a plus Souffert Aucune douleur.

Observation d'un Ulcer [à] la Matrice.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Une paysane de la valée d'aure agée de 26 ans fit une fausse couche le quatrieme mois de sa grossesse accompagnée d'une mole du volume d'un gros œuf d'oye, dont le chirurgien ord.re fit l'Extraction aprés la fausse couche.

La malade fut long tems detenue dans son lit par les suites facheuses qui furent accompagnées de douleurs insupportables dans toute la region hypogastrique, la fievre qui ne quittoit pas la malade determina son medecin ord.re a la faire seigner; les seignées reiterées, les imbrocations d'huile rosat et de lis, les fomentations Emolliantes calmerent tous les accidents; cela fit que je cessay de la voir a cause de la distance des lieux.

Lorsque Je ne pensois plus a elle, et que depuis
long tems Je la croyois hors d'affaire, Je la vis
arriver a Bareges avec une letre de Son
médecin qui me l'adressoit; Il me marquoit,
qu'un ulcere a la matrice avoit Succédé a
tous les maux que cette malade avoit souffert.
cette maladie n'étoit point difficile a conoitre;
la Seule inspection du pus, les douleurs, la
fievre lente la caracterisoint assés: d'ailleurs
tous les Simptomes qui avoint precedé étoint
autant de preuves du caractere qu'ón luy donnoit.

Aprés avoir fait preceder les remedes
generaux, Je conduisis la malade au bain,
ou Je poussay quelqu'Injection dans la matrice;
mais persuadé que les douches pourroint
produire un meilleur effet Je me disposay a
faire fabriquer des tuyeaux propres a porter
en maniere de douches l'eau dans le fonds de
la matrice et Sur l'ulcere meme; ce moyen
reussit Si bien qu'én moins d'un mois, l'ulcere

fut consolidé, et la malade se retira en parfaite santé. Il est bon d'observer que l'uzage de l'Eau Interieurement ne fut point oublié, et que la malade en buvoit tous les matins neuf gobelets ordinaires, sçavoir trois de demy en demy heure, ce qui ne contribua pas peu a donner au sang cette serosité douce et Balzamique necessaire pour la reunion des parties divisées.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observaon d'un Ulcere au polmon
a la suite d'une fievre putride.

Le Sieur de Corné de Toulouze fut attaqué Il y a quatre ans d'une fievre putride colliquative, fievre qui fut traitée selon les regles de l'art par un medecin trés Experimenté ~~qui~~ malgré ses grands soins Il ne put empecher que le malade ne restat attaqué d'une fievre lente: elle le jetta dans un dessechement de parties, qui fut suivi d'une grande dificulté de respirer, d'une douleur a la poitrine, d'une

toux Seche, et d'une lassitude dans toute l'habitude du Corps. le medecin ne discontinua point de donner au malade toute son attention. Il commença par pratiquer les remedes genereaux, Il en vint ensuite a l'uzage des ptizanes Bechiques et du lait, les eaux de cauterès furent aussi employées sans quelles produisissent un meilleur effet que les autres remedes, et bien loin que le malade en fut Soulagé Il fut attaqué d'un crachement de Sang, qui laissa un abcez considerable au polmon, puisque le malade ~~en~~ rendoit a chaque Seconde une petite ceuillere de pus. le medecin ayant enfin Eprouvé que tous les remedes quil avoit employés n'operoint point l'effet quil s'en etoit promis, Il Jugea a propos de l'envoyer a Bareges pour y Boire les Eeaux

Le malade Se rendit a Bareges le 25 de Juin der Il y fit uzage des eaux de la meme maniere que ~~dont~~ l'on a accoutumé de les prendre. des le premier jour bien loin de s'en trouver soulagé, Sa fievre augmenta La difficulté de respirer fut plus grande la toux ne le quittoit pas; cette augmentaon de sympthomes

me fit Juger quil convenoit de temperer l'activité des eaux
par luzage entrecoupé du lait dans linterValle de
chaque prise d'eau dont Il n'usoit que d'heure en heure.
cette pratique luy fut Si favorable que nous eumes
le plaisir de voir tous les Sympthomes disparoitre —
peu a peu le malade Reprendre des forces et Se
retirer en train d'une guerison prochaine, en effet Il
est aujourdhuy a paris possedant une parfaite santé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observaon d'un ~~[illegible]~~ asthme Convulsif.

Le p. france Jesuite agé d'Environ 44 ans,
vint a bareges attaqué d'un asthme accompagné
d'un Ralle qui se faisoit entendre d'une —
chambre a l'autre, et de mouvements convulsifs
dans toutes les parties du corps Sans que la
fievre cependant, fut de la partie. le malade —
avoit depuis pres de 30 ans des attaques Si
frequentes qu'elles luy rendoint la vie Insuportable
nayant Eprouvé aucun soulagement de luzage de
bien de remedes quil avoit pratiqué, quelqu'un
luy dit que les eaux de bareges pourroint le
Soulager. celluy qui luy donna ce conseil avoit
Sans doutte apris quelles etoint bonnes en parcil cas.

en effet luzage quil en fit au commencement
de la Saison de 1739 le Soulagea Si bien quil
Se determina a en prendre pour la boisson ord.re
Il ne fut pas un mois a les continuer sans etre
gueri radicalement, Il est vray quil revient
toutes les années a Bareges pour en faire uzage.
cette observaon n'est pas la Seule quon pourroit
raporter dans ce gout. J'ay vu bien d'autres malades
de cette espece gueris par luzage des Eaux.

Observation d'une Etizie

un homme agé de 28 ans qui depuis quatre —
Etoit tombé dans un Etat d'amaigrissement, a cause
des obstructions marquées dans tous les visceres
du bas ventre: la fievre lente, la toux seche,
et l'Embarras du polmon Etoint une Suite des
Sympthomes. les remedes en pareil cas requis
furent sans Succés mis en usage par plusieurs —
medecins qui ont vu le malade; enfin pour
derniere Resource Il vint a Bareges en 1740
pour tacher de fondre d'attenuer et diviser la
lymphe, pour ainsi dire petrifiée dans les visceres,
ce qui s'observoit par le gonflement et la Dureté
des parties.

Les remedes generaux ayant eté mis en uzage
le malade Entra dans celluy du bain le plus temperé;
Il but aussi en Se Baignant trois gobelets d'Eau
qui passa assés par les urines: Sa nourriture
ord.re fut le lait que son estomac supporta —
facilement. cette pratique ainsi repetée tous les
jours, faisoit diminuer les obstructions et appaisoit
les autres Sympthomes de facon a faire esperer une
guerison. en effet le malade a repris de l'Enbonpoint
plus quil n'en avoit Jamais eu, et Jouit aujourdhuy
d'une parfaite santé.

Observation d'une consomption des parties.

un françois de nation agé de 32 ans en a
passé cinq en amerique ou la chaleur du climat
l'a Si fort Eprouvé quil est tombé dans un Etat
d'amaigrissement de toutes les parties de son corps.
les remedes quil fit dans le pays, bien loin de
luy rendre son enbonpoint, l'ont Jetté dans un
plus triste etat. Il S'Est enfin determiné a —
repasser en france; comme son pays natal n'est
pas Eloigné de Bareges, Il a consulté Si les
bains ne pourroint pas luy etre de quelque secours.
on a Jugé favorablement que le marasme devoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

provenir d'un dessechement des parties et qui en consequence, l'Eretisme marqué par la chaleur et les fourmillement que le malade ressentoit dans tout son corps pouvoit etre gueri en donnant au Sang cette Serozité Balzamique qu'on remarque dans les eaux de Bareges. En effet le malade aprés l'uzage des remedes generaux fut baigné regulierement deux fois par jour au bain le plus temperé, et prenoit dans la matinée trois gobelets d'eau Entrecoupés de l'uzage du lait qui luy tenoit lieu de toute nourriture. Cette methode continuée pendant Six Semmaines, a rendu aux parties leur souplesse naturelle, calmé la chaleur, dissipé le fourmillement et redonné au malade son premier enbonpoint dont Il Jouit actuellement.